

Les étudiants aiment Bruxelles

SOCIÉTÉ 48 % des étudiants veulent rester vivre dans la capitale

- Bruxelles compte près de 86.000 étudiants dans le supérieur.
- Les jeunes fréquentant les hautes écoles de la capitale ont expliqué leur mode de vie.

Si les quatre campus universitaires sont assez visibles dans la capitale, les sites des hautes écoles et des écoles d'art sont éparpillés dans toute la Région bruxelloise. Pourtant, connaître le mode de vie des étudiants est une donnée importante pour la vie économique de la Région. En effet, près de 86.000 jeunes suivent leur cursus dans la capitale. Ils sont donc une ressource financière et intellectuelle importante. De plus, pour la pérennité de la ville, les faire rester vivre dans la capitale reste un enjeu pour le gouvernement bruxellois.

Du coup, l'ADT (agence de développement territorial) a mené une étude en deux phases. Entre 2013 et 2014, l'ADT avait déjà interrogé les étudiants des universités francophones et néerlandophones. Cette fois, elle s'est attaquée aux étudiants des 20 hautes écoles et d'art. En tout, on compte 50 implantations réparties dans 14 communes. Durant l'année académique 2014-2015, ce sont 4.317 étudiants qui ont répondu à l'enquête. On compte

68 % de filles et 32 % de garçons.

L'âge moyen des répondants est de 21 ans. 79 % ont la nationalité belge. Parmi les étrangers, les Français représentent 75 %. Loin derrière viennent les Luxembourgeois (6,6 %), les Hollandais (1,6 %) et les Espagnols (1 %).

Plus de la moitié des étudiants continuent à habiter chez leurs parents (60 %). Parmi ceux qui vivent dans un logement étudiant ou personnel, 90,2 % résident à Bruxelles mais on rencontre des disparités entre les communes. Ainsi, la Ville de Bruxelles qui abrite près de 40 % du total des étudiants des hautes écoles, ne compte que 15 % des logements étudiants. A l'inverse, Ixelles et Etterbeek comptent

plus de logements que d'écoles. Ixelles rassemble ainsi 17 % des logements étudiants. La présence des universités crée un climat jeune qui attire les autres étudiants.

Les colocations constituent un tiers des logements étudiants et elle est particulièrement répandue chez les étudiants des écoles d'art. Plus les jeunes vieillissent et plus ils ont également tendance à avoir leur propre logement. Le kot ne concerne que 22 % des personnes interrogées.

Quelque 57 % des étudiants avouent ne pas avoir rencontré de difficultés pour trouver un logement. Ceux qui affirment le contraire mettent en avant le

montant trop élevé des loyers et la durée du bail qui ne correspond pas à leur besoin. Cela est particulièrement problématique pour les jeunes en Erasmus. D'ailleurs, les étudiants étrangers rencontrent plus de difficultés à trouver un logement car ils ne connaissent pas forcément les sites sur lesquels chercher.

Le montant moyen d'un loyer mensuel est de 430 euros charges comprises. Sans surprise, les résidences universitaires offrent des tarifs plus attractifs que les appartements disponibles sur le marché privé. Le critère de la localisation est déterminant dans leur choix. Le logement doit se situer soit à proximité des transports en commun soit du lieu d'études. Viennent ensuite l'état général du bien, les services de télécommunication, le bail, la luminosité et la cuisine équipée.

Ainsi, 88 % des étudiants se disent satisfaits de leur quartier d'habitation. La moitié est aussi contente des commerces de proximité qu'ils ont à leur disposition.

Le budget mensuel médian pour un jeune qui n'a pas de loyer est de 200 euros. Pour les autres, il est de 650 euros. Pour satisfaire leurs besoins, plus d'un tiers travaille parallèlement à leurs études. 56 % de ces jobs se situent sur le territoire de la Région, ce qui représente 7.893 emplois. 59 % travaillent toute l'année souvent moins de 15 heures par semaine. ■

VANESSA LHULLIER